

Statues



Il faut en premier lieu admirer la belle *Pietà* en bois d'orme du 16^e siècle, près de l'autel avancé, à droite : Marie porte sur ses genoux le corps de son Fils mort, descendu de la croix. Cette représentation de la Vierge de pitié a été très répandue à partir de la fin du Moyen Age.

Une statue de la Vierge à l'Enfant, au centre du mur oriental, accueille le visiteur à son entrée dans la nef.

A l'autre extrémité de la nef, au centre de l'abside, un Saint Pierre rappelle le titulaire de l'église.

Quelques statues témoignent des dévotions de la fin du 19^e siècle et du début du 20^e siècle, dans la chapelle Saint-Jacques : des statues bénies en juillet 1914, une Jeanne d'Arc, béatifiée en 1909 qui sera canonisée en 1920, un Saint Joseph à l'Enfant, un Sacré Cœur ; la dernière, une Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, carmélite de Lisieux, canonisée en 1925.

Une dalle funéraire



Au fond de l'église, une dalle porte l'inscription : « Ci git m. Jean Lory âgé de 40 ans, époux de M (adame) Renée Menoust, décédé le 6 avril 1735 Priez Dieu pour lui ».

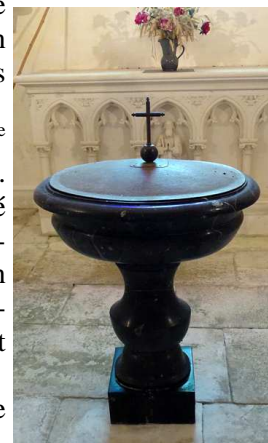
Autre mobilier

La grille de communion, avec les lettres J(ésus) et M(arie), comme à Bagneux, est conservée devant l'autel de la chapelle Saint-Jacques.

Dans cette même chapelle se trouvent la cuve baptismale en marbre noir du 17^e siècle et, près du tabernacle, un confessionnal.

Deux cloches datent du 19^e siècle, Marie et Marie Elisabeth. Trois cloches antérieures ont été enterrées au moment de la Révolution à une volée de chapon du côté du soleil couchant, rapporte la tradition orale, et n'ont pas (encore) été retrouvées.

Le chemin de croix est fait de bas-reliefs monochromes.



Au fond de la nef, contre le mur occidental, la plaque qui fait mémoire des « enfants de Louzy morts pour la France » rappelle le sacrifice de 28 paroissiens en 1914-1918 et de 4 en 1939-1945.

Une église intéressante de la vallée du Thouet.

© PARVIS - 2019

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Louzy (Deux-Sèvres)

L'église Saint-Pierre



« Voici la demeure de Dieu chez les hommes ».

Apocalypse 21, 3

Un peu d'histoire

Louzy est cité dans les textes pour la première fois en 1122. La forme latine, *Loziacum*, donnée en 1166, témoigne d'une occupation gallo-romaine ou du haut Moyen Age.

L'église Saint-Pierre relèvera du chapitre Saint-Pierre de Thouars, à qui reviendra de nommer le curé.

Lors de fouilles près de l'église on a découvert, en 1990, les restes d'un château.

L'église



On entre dans l'église par une porte latérale sud suivie de trois marches. La **nef** mesure 7,90 m de large sur 19,10 de long. Construite au 12^e siècle, elle a été surélevée et voûtée entre 1868 et 1873. Elle comprend quatre travées voûtées sur croisées d'ogives, ce qui a conduit à ajouter des piliers sur-

doublés de colonnes à l'intérieur et de contreforts à l'extérieur.

Le **chœur** qui suit est beaucoup plus étroit. C'est la partie ancienne de l'église des 11^e-12^e siècles. Sa travée droite a une voûte quadripartite à double rouleau et quatre gros piliers qui portent le clocher. Une mosaïque portant les lettres S et P (Saint Pierre), précède les marches qui donnent accès à l'abside en hémicycle.



Le **clocher**, ajouré sur chaque face d'une baie géminée en plein cintre, se termine par une petite toiture à quatre pans couverte d'ardoise. Il a été rénové vers 1885. Les gros piliers portent encore les croix de consécration, qui marquaient l'église lors de sa construction.

La **chapelle Saint-Jacques**, qui flanque le chœur et la dernière travée de la nef du côté nord, comprend trois travées voûtées d'ogives, la première, plus étroite, donnant accès à la nef. Cette chapelle accueillait les pèlerins venant de l'Ouest (Mont-Saint-Michel) et se dirigeant vers Compostelle ; un pèlerinage qui connaît une grande ferveur à partir des 11^e-12^e siècles. La chapelle a été remaniée entre 1876 et 1879.



Les autels



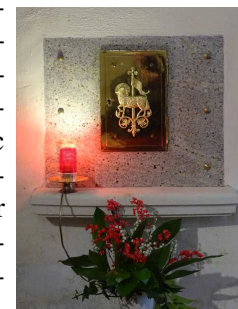
Le maître-autel a été installé dans l'abside, par l'abbé Bastard qui arriva à Louzy en 1885. Il a été consacré le lundi 16 mars 1896 par monseigneur Pelgé, évêque de Poitiers de 1894 à 1911.

Avec le concile de Vatican II (1962-1965), se généralisent les célébrations face au peuple, reprise de la pratique du premier millénaire, pour permettre une meilleure participation des fidèles. La table du maître-autel de 1896 a été avancée dans la première travée de la nef. On notera le lavabo liturgique dans le mur sud de l'abside.

Un autre autel est contre le chevet droit de la chapelle Saint-Jacques. Sur le devant est représenté l'apôtre Jacques, avec bâton de pèlerin et manteau orné de coquilles, dans un décor d'arcades trilobées. Cet autel a été consacré en 1896.



Le tabernacle abritant la réserve de saintes hosties est placé non loin de l'autel avancé, dans la partie occidentale de la chapelle Saint-Jacques. Sur la porte est représenté un Agneau nimbé avec croix et oriflamme, c'est-à-dire le Christ rédempteur (Apocalypse 14). Ce tabernacle est contemporain et surmonté d'un petit oculus.



Les vitraux

Les vitraux anciens avaient été ébranlés par les explosions du dépôt de munitions de Thouars à la fin de la Seconde Guerre mondiale. De nouveaux vitraux ont été mis en place en 1966 par l'abbé Elie Sachot, curé de Louzy, les encadrements ont été faits par Léon Verger, forgeron à Mazé, de la commune de Louzy.

Ces vitraux, du milieu du 20^e siècle, ont été réalisés par l'abbé Bressolette qui résidait à Thouars, selon une technique nouvelle de briques de verre aux couleurs vives, taillées et éclatées, assemblées au ciment. Dans certains vitraux on note une intention symbolique : un point de départ à la partie supérieure et des rayons qui vont vers le bas ; dans l'abside, une barque au-dessus des clés croisées de saint Pierre, l'apôtre titulaire de l'église.



Le vitrail de la baie orientale de la chapelle Saint-Jacques est en relation avec les fonts baptismaux disposés devant l'autel : il représente une colombe, une Sainte Trinité figurée par un triangle rayonnant, une source ; l'ensemble éclairé par l'inscription : « Un enfant nous est né ». Le vitrail de l'oculus de cette même chapelle porte les lettres JHS (*Jhesus*).

